Le Point Afrique

01 Juillet 2021
Sylvie Rantrua
France
1/4

JEAN-DAVID NKOT OU L'ART D'EXPLORER LA CONDITION HUMAINE

EXPOSITION. C'est à une plongée dans le monde des mineurs africains tels que vus par le peintre camerounais qu'invite jusqu'au 7 juillet la galerie Afikaris à Paris.

Coup double. Quelques mois après l'ouverture de son nouvel espace dans le Marais, à deux pas du centre Georges Pompidou, la jeune galerie Afikaris présente son premier solo-show avec l'artiste camerounais Jean-David Nkot. Pour ce jeune plasticien de 32 ans, qui vit et travaille à Douala, c'est aussi la première grande exposition personnelle à Paris. La galerie avait déjà présenté son travail, notamment à l'occasion de la Foire 1-54 à Marrakech en février 2020.

Le monde des mineurs scruté

Avec cette exposition « Human@Condition », l'artiste nous plonge dans le monde du travail et l'industrie minière en Afrique. Les œuvres, des tableaux et des pelles, réalisées pendant la pandémie du Covid, explorent les relations entre les corps et les territoires à l'aune de l'exploitation minière. Certaines prennent des dimensions de plus en plus impressionnantes.

Dès l'entrée, le regard reste subjugué par un tableau de 2 mètres par 3 aux couleurs douces entre le bleu et le vert. Trois jeunes, souriants et détendus, partagent le même tabouret. « J'ai pris pour modèles les jeunes de mon quartier à la fois pour mon art et pour mon existence. Témoin chaque jour de leur vitalité et de leur joie, j'ai voulu repousser les représentations courantes de la tristesse et de la souffrance, en mettant plutôt en lumière leur force et leur sens de l'espoir, en montrant des sourires et des postures de vainqueur pour exposer un corps résilient, non découragé par les difficultés », explique Jean-David Nkot. En se rapprochant, des détails apparaissent. Une cartographie en fond, des mots clés – Coltan, acteurs économiques, écologie – inscrits dans des bulles se superposent aux portraits.

Une quête dans un chapelet d'interrogations

Jean-David Nkot poursuit son chemin, s'interrogeant sur la violence des rapports humains, les inégalités. Ses toiles racontent l'histoire des « invisibles ». Après avoir peint les souffrances des migrants, il peint les corps et les visages de ceux qui plongent dans les entrailles de la terre pour en sortir des minerais. Des ressources destinées à l'exportation, lesquelles n'enrichissent jamais ces mineurs.

Le Point Afrique

Derrière des portraits hyperréalistes, l'artiste trace des cartes imaginaires, dessine des lieux topographiques inventés, superpose des mots clés, des statistiques, liés à l'exploitation minière. En se penchant sur l'industrie minière, il regarde du côté de la République démocratique du Congo, un pays si souvent décrit comme un scandale géologique, pour sa richesse minière et la pauvreté de ses habitants. De cette trame surgissent des hommes, des enfants fiers, loin d'être abattus par leurs conditions de vie ou de travail difficiles. Il veut montrer un autre aspect de la condition humaine, la résilience.

Des titres et du sens

Les titres de ses œuvres évoquent aussi cette condition humaine, soumise aux lois du marché et maltraitée par la mauvaise gestion des États. Il reprend le symbole du mot clé popularisé par les réseaux sociaux, le #, auquel il accole différents minerais, cuivre, cobalt, or, ou des mots en lien avec l'économie, comme PPTE (pour Pays pauvres très endettés). L'artiste choisit avec soin ses titres, comme sa série de pelles intitulée Les Âmes des sous-sols ou PO Box Hope of the soul (« L'espoir de l'âme »).

Le regard du galeriste sur Nkot

« Jean-David est un artiste qui expérimente énormément, de nouveaux matériaux, de nouvelles techniques. Dans cette série, il a travaillé sur la transparence notamment de la peau des personnages pour que le fond des cartes apparaisse. Les fonds sont plus sobres, les couleurs plus apaisées, pour attirer l'attention sur les messages », détaille Florian Azzopardi, fondateur d'Afikaris. Jean-David Nkot s'est inspiré du travail du Suisse Thomas Hirschhorn. Comme lui il crée des maps, sous forme de réseau de données. « J'entoure des mots clés et les relie entre eux. Je les appelle "maps molécules", car leur structure rappelle celle de molécules et d'atomes. Autour d'un mot central gravitent des informations. Je veux montrer comment elles peuvent susciter un débat autour d'un sujet précis », explique l'artiste.

Le Point Afrique

01 Juillet 2021
Sylvie Rantrua
France
1/4

Ce processus spontané rappelle l'analyse de données, qui relie des concepts et interroge des liens. « Les différentes données soulignent comment les pays d'Afrique sont prisonniers de leurs propres richesses, comment les autres pays les contrôlent et comment les populations locales en souffrent », poursuit-il. Le message est primordial. Comme pour ses séries précédentes, la toile est transformée en lettre géante, affranchie, avec un timbre et un tampon « priority ». Un message urgent ! La toile, comme la lettre affranchie, doit circuler

Des œuvres qui ont du succès, artistiquement, commercialement

Florian Azzopardi se réjouit : « C'est un très beau succès. La moitié des œuvres ont été vendues dès le premier jour du vernissage. De nombreux acheteurs ont même acheté à distance, du sud de la France, mais aussi des Pays-Bas, de Grande-Bretagne, de Belgique et des États-Unis. Et si nous avions quelques craintes sur les très grands formats, les trois sont partis. » Il se félicite aussi du succès qu'ont remporté les « pelles » devenues objets d'art. Elles aussi toutes vendues le premier jour. Sur les parties métalliques, l'artiste a marouflé de la toile puis peint par-dessus.

« C'est un signe très prometteur pour sa carrière, puisqu'à deux semaines de la fin de l'expo, elle est quasiment sold-out », se réjouit Florian Azzopardi. Pour lui qui suit le travail de cet artiste depuis 2018, il était évident que la première exposition en solo-show dans sa galerie serait consacrée à Jean-David Nkot, un artiste qu'il souhaite accompagner le plus loin possible. Parmi les projets que le galeriste aimerait voir se concrétiser prochainement, celui d'une exposition en solo-show à la FIAC en 2021 lui tient à cœur. « Jean-David Nkot a sa place dans ce type d'événement », confie-t-il en conclusion.